

Theo Lüönd est depuis 10 ans membre du comité d'insieme Cerebral de Zoug. Il nous raconte son parcours.

J'ai toujours eu du plaisir

« Au sein du comité d'insieme Cerebral de Zoug, j'ai participé au groupe du FIZ. Le FIZ est le centre de loisirs. Je faisais déjà partie de ce groupe comme participant avant d'être élu au comité. Nous allions jouer aux quilles ou nous faisions des balades le long de la Voie suisse. J'ai toujours eu du plaisir. Je participais volontiers.

Un jour, une accompagnante est venue vers moi et m'a dit qu'il n'y avait pas assez de monde au groupe de programmation du FIZ. Elle m'a encouragé à venir à l'assemblée des délégués. J'y suis allé. Je suis curieux et je voulais voir ce qu'on pouvait faire. C'est comme ça que j'ai été nommé au comité. C'était en 2004.

Avec le FIZ, on allait au cinéma et aussi parfois au parc d'attractions. Un des grands événements était la journée sportive annuelle. Cela avait lieu le samedi. Le matin, il y avait la natation et ensuite la course du 4 x 100 mètres. J'étais là-bas comme membre du comité. Je m'occupais de récolter l'argent des participants. Je m'en sors bien avec l'argent. Quand quelqu'un me donne 100 francs, je sais combien je dois lui rendre. Mais j'ai de la peine avec les longues factures.

Chaque hiver, on organisait une course de luge. En haut, on faisait un feu pour cuire de la soupe avec des saucisses. Ensuite, on descendait la piste avec les luges. C'était vraiment bien. Une fois, on a fait de la moto. C'était chouette aussi. On est d'abord allés en bus jusqu'à Nidwald. Là-bas, il y avait de grosses motos avec des side-cars. Nous les handicapés, enfants et adultes, on allait dans les side-cars. Le tour durait une demi-heure.

On a commencé les rencontres du dimanche en 2008. C'était mon idée et j'ai créé ça. C'est pour ça que ça s'appelait les rencontres du dimanche de Theo. Au début, l'idée était de jouer au jass ensemble. Mais il n'y a pas assez de handicapés qui savent jouer au jass. Alors à la place, on a fait un brunch. Cela avait lieu tous les deux mois. On faisait du café et des œufs brouillés et on achetait du pain. J'organisais les brunchs du dimanche avec une accompagnante. Je faisais les courses et je m'occupais du buffet. Et elle cuisinait. Quand nous avions fini de manger, on débarrassait les tables et on faisait des jeux de société, comme «Hâte-toi lentement» ou des jeux de dés. Ou alors on allait dehors et on jouait au badminton ou à des jeux de balle. Ensuite, le brunch du dimanche a été déplacé l'après-midi. Ça commence maintenant à 14 heures et il y a du café et des gâteaux. L'accompagnante apporte des jeux. Des fois, je joue aussi. Si je vois que des participants restent sans rien faire, je vais vers eux, je m'occupe d'eux et je cherche un jeu à faire ensemble. Ou alors je sers au buffet de gâteaux. A la fin, quand tout le monde est parti, je prends aussi un café et une part de gâteau.

Quand je travaillais encore à la piscine de la plage de Hünenberg au sein de l'atelier pour handicapés Zuwebe, on organisait parfois la rencontre à la piscine. On avait un espace pour nous. Mais les participants ont tout à coup voulu aller dans l'eau et se baigner. Cela n'allait pas, parce qu'il n'y avait pas assez d'accompagnants. Ils ont



Lors des rencontres du dimanche, Theo Lüönd s'occupe de tout et fait en sorte que tout le monde s'amuse.

tous dû ressortir. Quelques-uns se sont vraiment fâchés et ont dit qu'ils ne reviendraient plus jamais aux rencontres du dimanche. Il y a six mois, insieme Cerebral de Zoug a trouvé une dame pour diriger le centre de loisirs FIZ et les rencontres du dimanche. L'accompagnante et la directrice ont décidé que dès maintenant, c'est la dame qui encaisserait les cotisations des participants et plus moi. Ça m'a un peu vexé de ne plus avoir le rôle principal. ●

Propos retranscrits par Susanne Schanda
Photo: Vera Markus